

Dans le cortège, les ford au front

Créé le 08.09.10 à 04h36 -- Mis à jour le 08.09.10 à 04h36



Les manifestants étaient entre 40 000 et 100 000, hier matin, à Bordeaux. — S. POUZET / 20 MINUTES

Social Forte mobilisation hier, à Bordeaux, pour la défense des retraites

Le ras-le-bol se lit sur les visages. Hier matin, la foule rassemblée sur les allées de Tourny pour défendre les retraites semblait tendue. Avec près de 40 000 personnes selon la police, plus de 100 000 selon la CGT, les manifestants étaient plus nombreux qu'en juin, lors de la dernière grande journée d'action. La participation avait alors été évaluée entre 25 000 et 60 000 personnes, selon les mêmes sources.

Une action coup-de-poing prévue

Habitué des manifs, les salariés de First Aquitaine Industrie (FAI), à Blanquefort (ex-Ford), ont encore répondu présents. Le secrétaire du comité d'entreprise, Gilles Pénel (CGT), évalue la participation à environ 200 salariés sur 1 600. L'usine, qui produit des boîtes de vitesse pour Ford jusqu'à fin 2011, à un rythme très ralenti, attend toujours un projet de reconversion solide, après le retrait de l'industriel allemand Johann Hay, le 30 août dernier. «Le projet Atlas (production de couronnes d'éoliennes) est mort...», observe le secrétaire du CE. «En ce moment, on travaille trois heures par jour, faute de charge suffisante et cela va encore diminuer, poursuit-il. La seule solution, c'est que Ford rachète l'usine». Une action coup-de-poing est prévue au salon de l'auto de Paris, le 12 octobre prochain. Un TGV de 400 places est déjà réservé.

Côté ambiance dans le cortège, la grève générale est sur toutes les lèvres. «Mais les gens sont individualistes et happés par la télé... Peuvent-ils se rebeller comme en 68 ?», s'interroge Michel, graphiste. «Je suis contre la violence mais que faire pour que le gouvernement nous écoute ?», peste un gréviste de la mairie de Bordeaux.

— Marion Guillot